

C'Est Républicain 14 octobre 2010

Société Après l'arrêt de l'accueil d'urgence, l'accueil en hôtel est menacé faute de crédit de l'État

Tout le monde dehors ?

LA FERMETURE du Point d'accueil d'urgence de la rue Gilbert n'empêche pas les familles de sans-abri de frapper à sa porte (ER du 2/10). Face à l'afflux de demandeurs d'asile et faute de crédit de l'État, l'ARS a interrompu ce service social à un mois de la période hivernale. Des familles entières passent la nuit sur le trottoir suscitant la gêne de certains riverains. « Je suis partagée entre empathie et ras-le-bol », confie une usagère du parking située en face du PAU. « Ils restent trois, quatre jours, puis ils s'en vont ». La situation n'est pas prête de s'améliorer a en croire le

président de l'ARS Jean-Marie Schléret. À présent ce sont les familles prises en charge par le SADA (Service d'accueil des demandeurs d'asile) et hébergées dans les hôtels de l'agglomération qui risquent de se retrouver à la rue. L'Association de réinsertion sociale s'apprête en effet à envoyer un courrier à tous les hôteliers concernés pour les informer qu'elle ne sera plus en mesure de payer les nuitées au-delà du mois d'octobre. La décision doit être entérinée aujourd'hui à l'occasion de la réunion hebdomadaire du comité exécutif de l'ARS. « J'ai entendu parler d'une

enveloppe supplémentaire de plus de 3 M d'€ qui seraient alloués à l'ensemble de la Lorraine mais on ne nous a toujours pas fait signe », explique Jean-Marie Schléret. « De toute façon, il en faudrait 3,2 M pour la seule Meurthe-et-Moselle ». 211 personnes sont concernées. Elles sont réparties dans 93 chambres (à l'hôtel Croix-de-Bourgogne, à l'hôtel Poincaré, à l'hôtel Foch, l'hôtel Académie...). Le Formule 1 de Laxou Champ-le-Bœuf accueille à lui seul 81 personnes. « Certaines vivent ainsi depuis un an, voire deux », confie Jean-Marie Schléret. L'hiver s'annonce rude pour ces familles.

S.L.



■ 81 personnes vivent au Formule 1. Photo d'archives Michel FRITSCH